



# BULLETIN D'ANALYSE

## Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse - Régions rurales et petites villes du Canada  
Vol. 3, n° 2 (septembre 2001)

N° 21-006-XIF au catalogue

## URBANISATION DES TERRES AGRICOLES

*Nancy Hofmann, Statistique Canada*

### FAITS SAILLANTS

- ◆ Depuis 1971, les villes ont empiété sur 12 000 kilomètres carrés de terres. La moitié de ces terres—équivalent à la superficie de l'Île-du-Prince-Édouard—étaient « cultivables » (c.-à-d. des terres classées dans les catégories 1, 2 et 3 de l'*Inventaire des terres du Canada*).
- ◆ L'urbanisation des terres agricoles découle en partie de la croissance de la population urbaine et de l'utilisation accrue de terrain par les nouveaux ménages urbains.
- ◆ En Ontario, plus de 18 % des terres agricoles de catégorie 1 sont maintenant utilisées à des fins urbaines.

### Introduction

Bon nombre de villes qui étaient à l'origine des centres d'échanges de produits agricoles sont devenues des villes bien établies et en pleine croissance. Un des avantages concurrentiels qu'elles possédaient au départ était le fait qu'elles se trouvaient à proximité des terres agricoles productives et fertiles. De nos jours, ces villes, toujours en expansion, empiètent sur des terres à potentiel agricole élevé. Le présent bulletin vise à déterminer quelle est la superficie de terres agricoles cultivables perdue au profit de l'urbanisation.



**Bulletin d'analyse — Régions  
rurales et petites villes du Canada**

ISSN 1481-0972

Rédacteur :

Ray D. Bollman

(ray.bollman@statcan.ca)

Tél. : (613) 951-3747

Télécopieur : (613) 951-3868

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse [http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi).

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Rick Burroughs, Heather Clemenson, Aurelie Mogan et Lucie Bourque.

Remerciements particuliers à : Martin Beaulieu et Josée Bourdeau.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

©Ministre de l'Industrie, 2001.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing,  
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

**Note de reconnaissance**

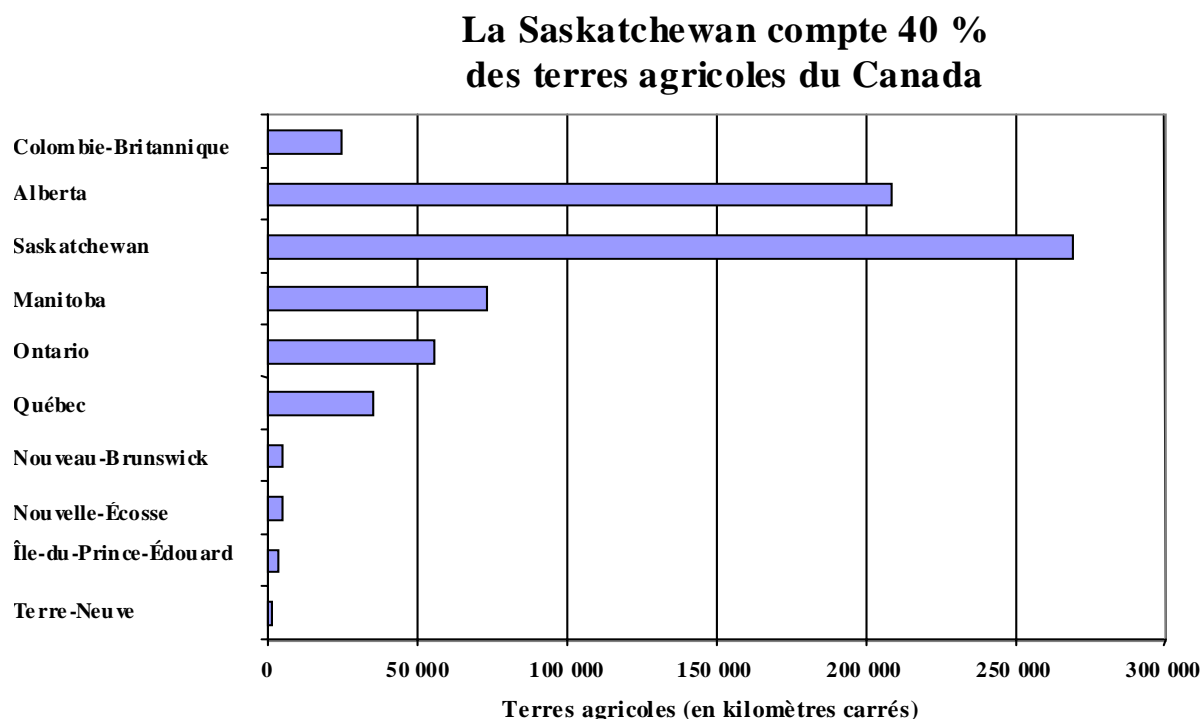
Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

## **Superficie des terres agricoles**

Au Canada, environ 673 000 kilomètres carrés de terre sont utilisées à des fins agricoles. Bien que ce chiffre semble énorme, il ne correspond qu'à 7 % de l'ensemble des terres émergées du Canada. La superficie des terres agricoles varie d'une province à l'autre (figure 1). En Saskatchewan par exemple, les terres agricoles occupent environ 269 000 kilomètres carrés, ce qui représente 41 % de l'ensemble des terres de cette province. En outre, les terres agricoles de la Saskatchewan représentent environ 40 % de l'ensemble des terres agricoles du Canada. Même si l'Île-du-Prince-Édouard est une petite province qui compte moins de 1 % des terres agricoles du Canada, presque la moitié des terres de cette province sont utilisées à des fins agricoles.

Toutefois, les terres agricoles du Canada ne sont pas toutes de grande qualité. En effet, certaines activités agricoles sont réalisées sur des terres de qualité marginale ou pauvre — c'est-à-dire des terres qui, à long terme, ne peuvent être utilisées à des fins agricoles.

Figure 1



Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

### Terres agricoles cultivables

Malgré l'étendue du Canada, les terres agricoles cultivables constituent une ressource rare. Divers facteurs, tels que le climat et la qualité du sol, contribuent à diminuer la quantité de terres pouvant être consacrées aux activités agricoles. L'expression terres agricoles « cultivables » fait référence aux terres qui s'inscrivent dans les catégories 1, 2 et 3 de l'*Inventaire des terres du Canada* (Environnement Canada, 1982). Ces catégories comprennent toutes les terres dont la production des cultures n'est pas limitée en raison de contraintes importantes. Il s'agit, en d'autres termes, de notre patrimoine de bonnes terres agricoles.

Seulement 5 % du territoire est exempt de contraintes importantes pour ce qui est de la production des cultures (tableau 1). La Saskatchewan, l'Alberta et l'Ontario regroupent 75 % des terres agricoles cultivables du Canada. L'Île-du-Prince-Édouard, pour sa part, représente la plus grande superficie de terres agricoles cultivables, en proportion, soit un peu plus de 70 %. Toutefois, ces terres représentent moins de 1 % de l'ensemble des terres agricoles cultivables du Canada.

Puisque 90 % des Canadiens vivent le long d'une bande étroite sur la frontière sud, les conséquences de l'urbanisation au Canada se font surtout sentir dans cette zone relativement petite. Comme cette même bande de terre englobe une grande partie des terres agricoles cultivables, la perte de terres agricoles constitue l'une des principales conséquences de l'urbanisation.

**Tableau 1. Superficie de terres agricoles cultivables, Canada et provinces**

Province/ territoire	Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3	Terres cultivables (Catégories 1, 2 et 3)	Superficie totale des terres	Terres agricoles cultivables	
						en tant que pourcentage de la superficie totale des terres de chaque province	en tant que pourcentage de la superficie totale des terres agricoles du Canada
*** en kilomètres carrés ***							
Terre-Neuve	-	-	19	19	405 720	-	-
Île-du-Prince-Édouard	-	2 616	1 415	4 031	5 660	71,2	0,9
Nouvelle-Écosse	-	1 663	9 829	11 492	55 490	20,7	2,5
Nouveau-Brunswick	-	1 605	11 511	13 116	73 440	17,9	2,9
Québec	196	9 071	12 772	22 039	1 540 680	1,4	4,8
Ontario	21 568	22 177	29 088	72 833	1 068 580	6,8	16,0
Manitoba	1 625	25 306	24 407	51 338	649 950	7,9	11,3
Saskatchewan	9 997	58 745	94 247	162 989	652 330	25,0	35,9
Alberta	7 865	38 371	61 053	107 289	661 190	16,2	23,6
Colombie-Britannique	211	2 355	6 920	9 486	947 800	1,0	2,1
Yukon	..	..	..	..	483 450	..	..
Territoires du Nord-Ouest	..	..	..	..	3 426 320	..	..
Canada	41 461	161 908	251 261	454 630	9 997 610	4,5	100,0

**Notes:**

Les nombres peuvent ne pas correspondre au total en raison de l'arrondissement de ceux-ci.

Les catégories d'évaluation du sol en vertu de l'*Inventaire des terres du Canada* sont les suivantes:

catégorie 1—les terres qui ne comportent aucune contrainte importante pour la production des cultures

catégorie 2—les terres qui comportent des contraintes modérées limitant la gamme des cultures possible ou exigeant des pratiques de conservation modérées

catégorie 3—les terres qui comportent des contraintes modérément importantes limitant la gamme de cultures possibles ou exigeant des pratiques spéciales de conservation.

**Sources :**

MCCUAIG J.D. et E.W. MANNING, *L'évolution de l'utilisation des terres agricoles au Canada*, Ottawa, Direction générale des terres, Environnement Canada, produit n° 73-1/21F au catalogue de Statistique Canada, 1982.  
Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

## Utilisation de l'espace urbain

Les villes et les municipalités du Canada ont connu une croissance constante entre 1971 et 1996, empiétant ainsi sur plus de 12 000 kilomètres carrés de terres pendant cette période de 25 ans (tableau 2). Cette croissance correspond à plus du double de la superficie des terres de l'Île-du-Prince-Édouard et représente une augmentation du territoire urbain de 77 % sur une période de plus de 25 ans. C'est surtout autour des petites villes de moins de 100 000 habitants qu'on a observé cette croissance, où il n'est pas inhabituel de constater que la superficie du terrain urbain a doublé. En ce qui concerne la taille, l'Ontario et le Québec englobent près de 55 % du sol urbain au Canada et il n'est pas étonnant de constater qu'entre 1971 et 1996, ces deux provinces ont connu la plus forte croissance absolue en ce qui a trait au territoire utilisé à des fins urbaines. En fait, la zone urbaine de l'Ontario s'est élargie de 3 472 kilomètres carrés — soit une superficie supérieure à l'ensemble de la zone urbaine de n'importe quelle province, à l'exception du Québec.

**Tableau 2. Modèle de l'utilisation de l'espace urbain, Canada et provinces, de 1971 à 1996**

Province	1971	1981	1991	1996	Variation en pourcentage, de 1971 à 1996
	*** en kilomètres carrés ***				
Terre-Neuve	455	479	622	825	81
Île-du-Prince-Édouard	56	76	96	136	143
Nouvelle-Écosse	541	600	763	948	75
Nouveau-Brunswick	618	599	869	1 078	74
Québec	4 255	4 400	5 711	6 830	61
Ontario	5 545	6 019	7 593	9 017	63
Manitoba	695	749	977	1 126	62
Saskatchewan	752	884	1 131	1 312	74
Alberta	1 424	2 080	2 667	3 302	132
Colombie-Britannique	1 564	2 129	2 673	3 471	122
Yukon	..	..	..	..	..
Territoires du Nord-Ouest	..	..	..	..	..
Canada	15 905	18 015	23 102	28 045	76

**Note :**

Les nombres peuvent ne pas correspondre au total en raison de l'arrondissement de ceux-ci.

**Source :**

Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement, Ottawa.

Diverses raisons expliquent la croissance des zones urbaines. Les deux principaux facteurs ayant une incidence sur l'utilisation de l'espace urbain sont :

1. la croissance de la population; et
2. le changement du tissu urbain (c.-à-d. plus de terrain par habitation urbaine).

De 1971 à 1996, le nombre de citoyens est passé de 16,4 à 22,5 millions soit une hausse de 37 %. Cet accroissement de la population et l'arrivée des baby-boomers sur le marché de l'habitation ont contribué à accroître la demande de logements. Les préférences quant au lieu et au type d'habitation ont également évolué et accéléré la croissance des zones urbaines.

Avant l'avènement de l'automobile, l'emploi dans les zones urbaines était concentré dans le centre-ville et les maisons étaient construites sur de petits lots, souvent à distance de marche des commerces, du lieu de travail et des autres commodités. Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, cette tendance a commencé à changer, surtout en raison de l'automobile et du développement de l'infrastructure connexe. Les citoyens ont de plus en plus commencé à s'éloigner du centre-ville et à utiliser l'automobile pour de nombreuses activités quotidiennes. En 1998, on comptait près de 18 millions de véhicules routiers<sup>1</sup> immatriculés au Canada (Statistique

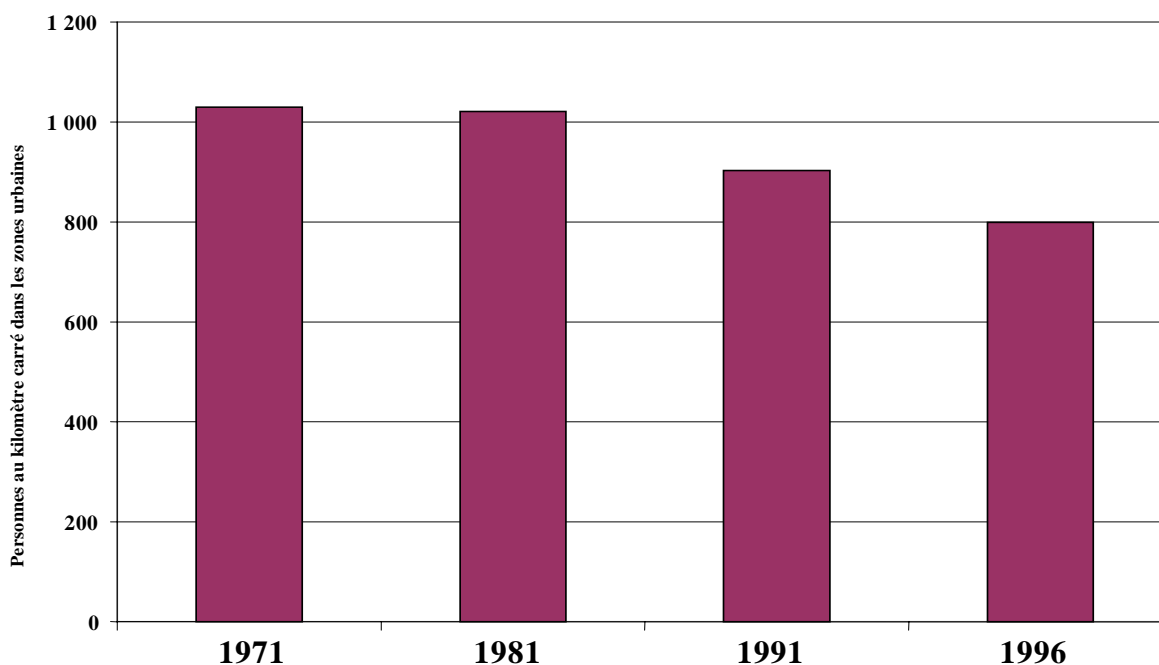
<sup>1</sup> Les véhicules routiers comprennent les automobiles, les camions et les cabines de camion, les autobus, les motocyclettes, les cyclomoteurs, les ambulances, les corbillards et les camions d'incendie.

Canada, 1998). Durant la période de 1980 à 1998 seulement, le nombre de véhicules routiers immatriculés s'est accru de plus de 30 %, ce pourcentage représentant 4,2 millions de véhicules de plus (Statistique Canada, 1998). Un nouveau tissu urbain s'est façonné sous l'influence de l'automobile (Environnement Canada, 1996), ce qui a contribué à « l'étalement urbain » auquel on se réfère généralement.

Ce nouveau tissu urbain est dominé par les maisons unifamiliales individuelles, dont les terrains sont plus grands que ceux des autres types d'habitations comme les appartements et les maisons en rangée. Près de 60 % de toutes les habitations au Canada sont des maisons unifamiliales individuelles (Statistique Canada, 1997) qui sont souvent construites sur des lots relativement plus grands, moins coûteux et éloignés du centre-ville, ce qui oblige souvent les habitants à dépendre de l'automobile. De plus, les centres commerciaux, les parcs industriels et les installations récréatives, où se déroulent les grandes activités urbaines, ont favorisé cet étalement urbain. Ainsi, à cause de ces grands utilisateurs urbains de terres, il faut plus d'espace pour loger une population donnée, ce qui entraîne une baisse de la densité de la population. En 1971, la densité moyenne de la population dans les villes canadiennes était de 1 030 personnes au kilomètre carré (figure 2), alors qu'elle était de 799 personnes au kilomètre carré en 1996. Cette baisse de la densité de la population est un autre indicateur de la demande croissante de terres à vocation urbaine.

**Figure 2**

### Baisse de la densité de la population dans les zones urbaines

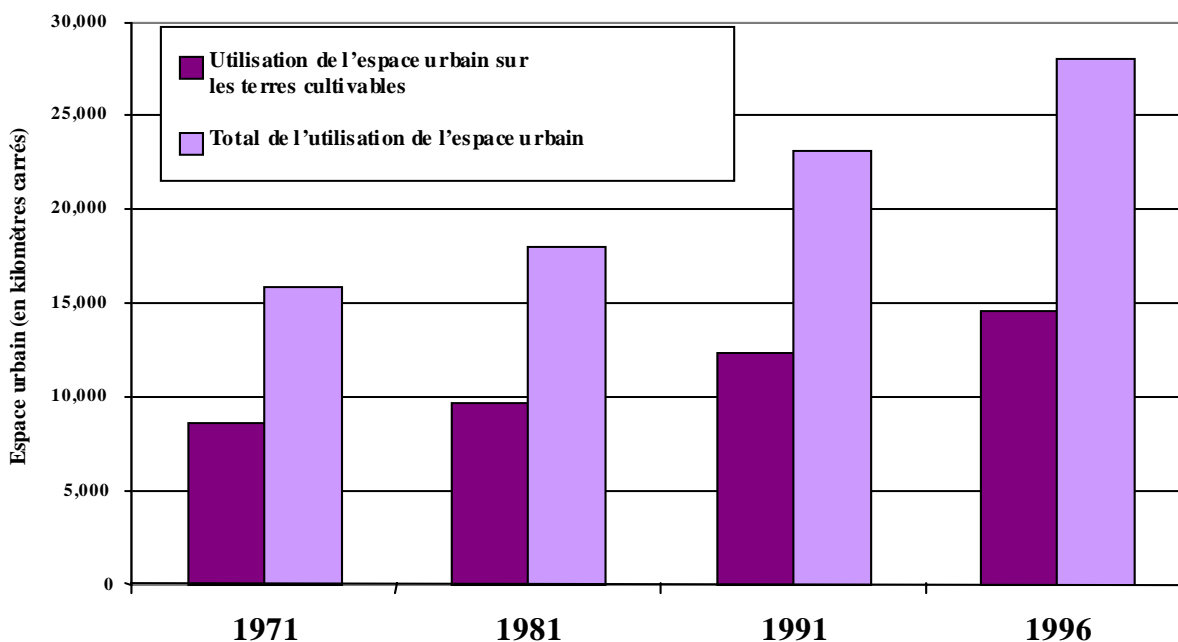


Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

De toutes les terres réaffectées à des utilisations urbaines entre 1971 et 1996, environ la moitié, soit 5 900 kilomètres carrés, étaient des terres agricoles cultivables (figure 3). Cela signifie que sur une période de 25 ans, le Canada a perdu une quantité de terres agricoles cultivables comparable à la superficie totale de l'Île-du-Prince-Édouard. En 1996, le sol urbain au Canada occupait 3,2 % des terres cultivables du pays, comme le démontre la superficie des terres des catégories 1, 2 et 3 de l'*Inventaire des terres du Canada*<sup>2</sup>.

**Figure 3**

### Les zones urbaines utilisent 15 000 kilomètres carrés de terres agricoles cultivables



Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

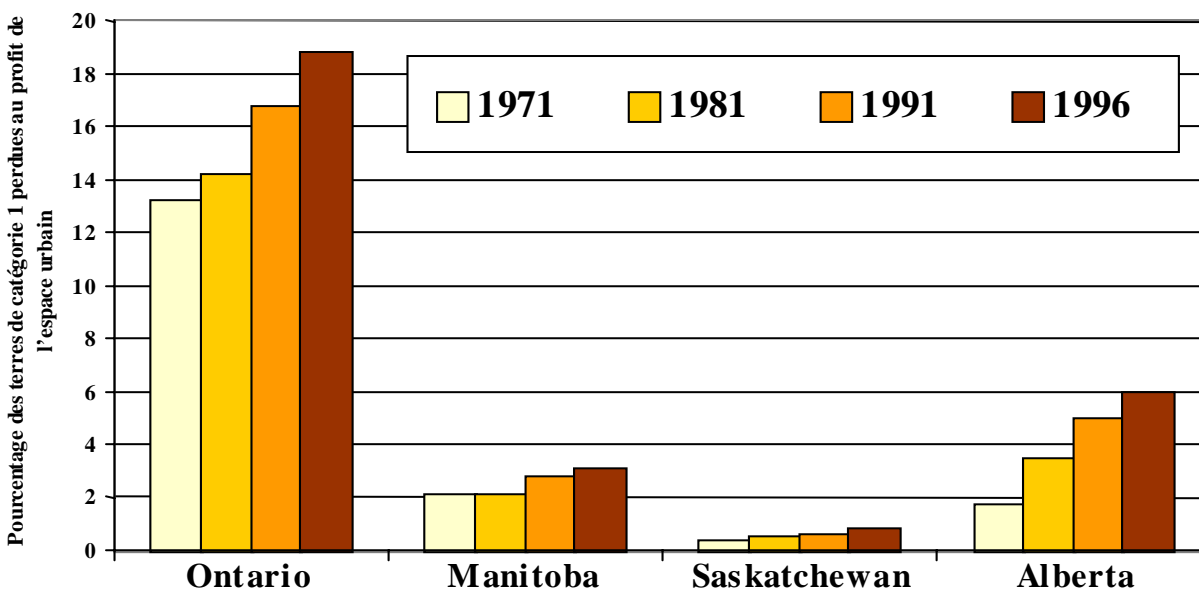
Plus de 52 % des meilleures terres agricoles du Canada — en particulier les terres appartenant à la catégorie 1 de l'*Inventaire des terres du Canada* — se trouvent en Ontario. La catégorie 1 est la seule catégorie de terres où aucune contrainte sérieuse n'entrave la production des cultures. La plupart de ces terres se retrouvent dans le Sud de l'Ontario, où la croissance de la population est la plus marquée. Ainsi, une des conséquences de l'urbanisation en Ontario a entraîné notamment la perte d'une proportion appréciable de terres agricoles de catégorie 1. En 1996, plus de 18 % des terres agricoles de catégorie 1 de l'Ontario servaient à des fins urbaines (figure 4). Il s'agit en réalité d'une perte définitive de terres agricoles.

<sup>2</sup> Ce chiffre ne comprend ni le total des terres cultivables occupées par les grandes zones urbaines avant l'établissement de l'*Inventaire des terres du Canada* en 1966 ni les zones occupées à des fins non agricoles à l'extérieur des villes, comme les réseaux routiers et ceux des services publics.

À l'exception de l'Ontario, les autres provinces ayant une superficie importante de terres agricoles de catégorie 1 ont également subi des pertes en raison de l'urbanisation, les principales ayant été enregistrées en Alberta et au Manitoba — alors que la Saskatchewan conserve encore la plupart de ses terres agricoles de catégorie 1.

Figure 4

### En Ontario, plus de 18 % des terres de catégorie 1 sont utilisées à des fins urbaines



Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

Bien que la perte de terres agricoles au profit des zones urbaines semble minime dans certaines régions, cette situation ne tient pas compte de deux questions importantes (Environnement Canada, 1996) :

1. dans certaines régions, l'urbanisation des terres agricoles affecte la production de cultures spécialisées plus difficiles à cultiver au Canada. De plus, ces produits constituent souvent une ressource importante pour l'économie locale (p. ex. les zones fruitières dans la région de Niagara et de la vallée de l'Okanagan). Dans ces cas, la perte de chaque kilomètre carré revêt une grande importance;
2. de plus, les villes influent indirectement sur l'utilisation des terres avoisinantes. Par exemple, les terrains de golf, les gravières et les régions touristiques sont souvent situés sur des terres agricoles attenantes aux zones urbaines.

Donc, l'incidence des zones urbaines dépasse leurs frontières physiques.



## Tendances de l'offre et de la demande en matière de terres agricoles

Comparons maintenant les deux tendances suivantes :

1. l'« offre » de terres agricoles cultivables disponibles pour la culture (évaluée en soustrayant la superficie des terres agricoles cultivables utilisée à des fins urbaines et à d'autres fins non agricoles de la superficie totale des terres cultivables du pays); et
2. la « demande » de terres consacrées à la production des cultures, plus particulièrement la zone destinée aux récoltes et aux terres en jachère.

Nous constatons une hausse constante de la superficie des terres effectivement cultivées jusque dans les années 1980, alors que plus de terres servaient à la production des cultures (figure 5). Depuis le début des années 1980, la superficie totale des terres effectivement cultivées dans l'ensemble du Canada est demeurée principalement la même. (Nous reconnaissons qu'il existe des différences importantes à ce chapitre entre les provinces.)

De plus, nous observons que la quantité de terres agricoles cultivables *propres à l'agriculture* a diminué au cours des récentes décennies en raison de l'utilisation des terres agricoles à des fins urbaines ou à d'autres fins non agricoles. À tous égards, ces terres sont perdues à jamais pour l'agriculture. Dans l'ensemble, la diminution est d'environ 16 %.

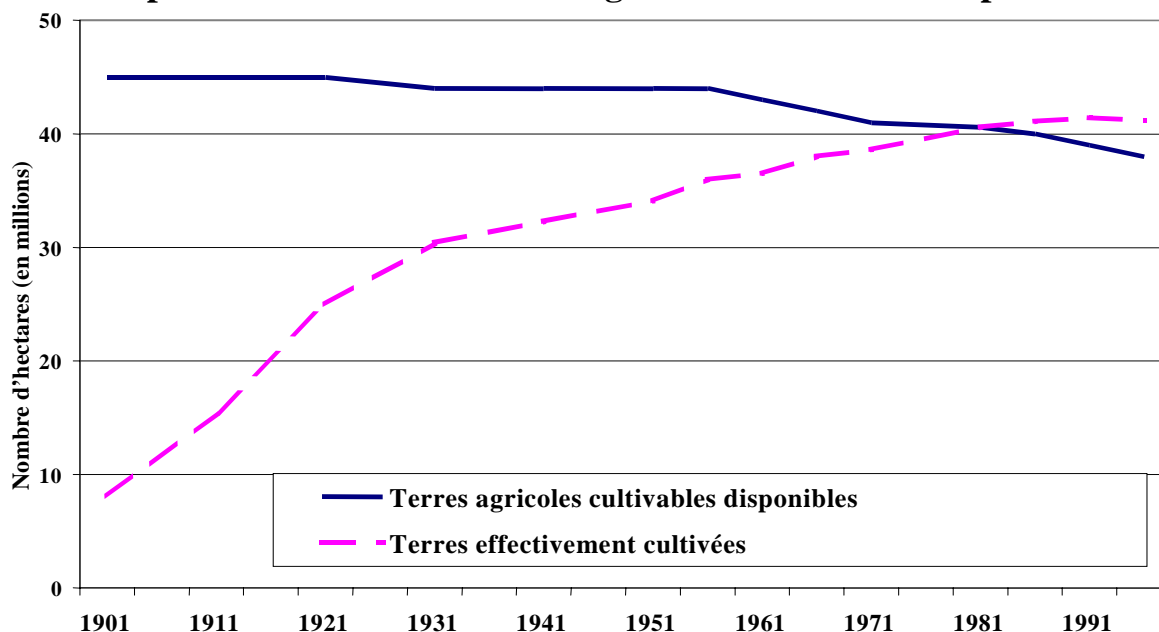
Il est très important de noter que, dans les années 1980, la superficie des terres effectivement cultivées était supérieure à la superficie des terres cultivables. Cette constatation dénote à quel point le système de culture canadien a perdu des terres cultivables et qu'il est assujéti à des terres qui ne sont pas cultivables (p. ex. les terres ne s'inscrivant pas dans les catégories 1, 2 et 3 de l'*Inventaire des terres du Canada*<sup>3</sup>). On peut en conclure que la production agricole est devenue relativement plus dépendante des terres marginales, où l'on observe de plus en plus de contraintes pour la production des cultures et qui, souvent, ne se prêtent pas à une production agricole stable à long terme.

---

<sup>3</sup> Nous reconnaissons que de nouvelles techniques et de meilleures pratiques agricoles contribuent à accroître la productivité des terres dans chacune des catégories de terres.

Figure 5

Dans les années 1980, la superficie des terres effectivement cultivées était supérieure à celle des terres agricoles cultivables disponibles



Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

## Résumé

Depuis 1971, les villes ont empiété sur 12 000 kilomètres carrés de terres. La moitié de ces terres — équivalant à la superficie de l'Île-du-Prince-Édouard — étaient « cultivables » (c.-à-d. des terres classées dans les catégories 1, 2 et 3 de l'*Inventaire des terres du Canada*).

L'urbanisation des terres agricoles découle en partie de la croissance de la population urbaine et d'une plus grande surface de terres utilisée pour chaque nouvelle habitation urbaine.

En Ontario, plus de 18 % des terres agricoles de catégorie 1 sont maintenant utilisées à des fins urbaines.

## Références bibliographiques

- ENVIRONNEMENT CANADA. *L'état de l'environnement au Canada*, Ottawa, Environnement Canada, 1996.
- ENVIRONMENTAL SYSTEM RESEARCH INSTITUTE. *Digital Chart of the World* [données informatisées], Redlands, Californie, 1993.
- MC CUAIG J.D. et E.W. MANNING. *L'évolution de l'utilisation des terres agricoles au Canada : processus et conséquences*, Ottawa, Direction générale des terres, Environnement Canada, produit n° 73-1/21F au catalogue de Statistique Canada, 1982.
- GOVERNEMENT DU CANADA. *Inventaire des terres du Canada : potentiel des terres pour l'agriculture* [fichier d'ordinateur], disponible à l'adresse Internet <<http://geogratis.cgdi.gc.ca/ITC/frames/html>>, Ottawa, Ressources naturelles Canada, distribué par GéoGratis.
- RESSOURCES NATURELLES CANADA. *Données AVHRR de la couverture terrestre* [fichier d'ordinateur], disponible à l'adresse Internet <<http://geogratis.cgdi.gc.ca/ITC/frames/html>>, Ottawa, Ressources naturelles Canada, distribué par GéoGratis, 1993.
- STATISTIQUE CANADA. *Fichier numérique des limites de 1991/fichier numérique cartographique des secteurs de dénombrement* [fichier d'ordinateur], Ottawa, Statistique Canada, Division de la géographie, produit n° 92-F0040-XDF au catalogue, 1997.
- STATISTIQUE CANADA. *Fichiers numériques cartographiques des secteurs de dénombrement de 1971, 1981, 1991 et 1996* [fichiers d'ordinateur], Ottawa, Statistique Canada, Division de la géographie.
- STATISTIQUE CANADA. *L'équipement ménager*, Ottawa, Statistique Canada, produit n° 64-202-XPB au catalogue, 1997.
- STATISTIQUE CANADA. *Véhicules automobiles, immatriculations*, Ottawa, Statistique Canada, Division des transports, produit n° 53-219-XIB au catalogue, 1998.

Nancy Hofmann (téléphone (613) 951-0789; courriel : Nancy.Hofmann@statcan.ca) est analyste à la Section de l'analyse spatiale de la Division des comptes et de la statistique de l'environnement, Statistique Canada. La Section de l'analyse spatiale effectue principalement des recherches de nature environnementale à partir des données géographiques qu'elle recueille. Elle produit surtout des cartes, des tableaux à caractère géographique et la publication *L'activité humaine et l'environnement* (produit n° 11-509-XPB au catalogue de Statistique Canada). La principale responsabilité de Nancy consiste à mettre au point des indicateurs environnementaux ayant trait aux ressources foncières.

**Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)**

**Volume 1**

**n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90**

Robert Mendelson et Ray D. Bollman

**n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine**

Robert Mendelson

**n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada**

Robert Mendelson

**n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996**

Jeff Marshall et Ray D. Bollman

**n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?**

Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams

**n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale**

Ray D. Bollman

**n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux**

Margaret Thompson-James

**n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations**

Robin P. Armstrong

**Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)**

**Volume 2**

**n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada**

Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink

**n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales**

Roland Beshiri et Ray D. Bollman

**n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996**

Juno Tremblay

**n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales**

Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman

**n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu**

Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman

**n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu**

Roland Beshiri

**n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire**

Roland Beshiri

**n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier**

Roland Beshiri

**Volume 3**

**n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production**

Roland Beshiri